

Collège Master



John Smith est un bel homme. Il est fort, il a les yeux bleus et, en tout état de cause, il est blond. C'est un navigateur anglais de Jamestown.

Par un beau jour de pluie, comme il en arrive régulièrement outre-manche, John Smith fit la rencontre imprévue d'un vieillard à l'accoutrement saugrenu. Et pour cause, il s'agissait du grand chef Powathan ! Ce dernier raconta à John Smith qu'il était tout droit venu d'une « terre lointaine et merveilleuse ». En réalité, Powathan, chef déchu, était animé par un désir de vengeance, lui qui avait été chassé et exilé de sa tribu après avoir été jugé, par les siens, coupable de

complot avec les premiers colons anglais surnommés la « bande à Ratcliff ». C'est pourquoi, il promit à John Smith les nombreuses richesses que renfermerait la terre de son peuple, lui laissant ainsi croire qu'il avait le pouvoir d'en disposer : « *C'est jaune et ça sort du sol* » lui dit-il.

Il n'en fallait pas plus au navigateur qui avait déjà entendu parler de la rumeur selon laquelle les plages par-delà les océans étaient faites de galets en diamants et de sable d'or. Le voilà donc embarqué, attiré par un insatiable désir de fortune à bord d'un magnifique bâtiment de la Virginia Company, le « *Rad' eau* ». A peine arrivé en terre amérindienne, John Smith, accompagné d'une solide bande de rustres anglais, fit élever un campement et commença à entreprendre de vives recherches pour trouver le « trésor » tant convoité et promis par le vieillard. Quitte à raser la forêt et à creuser le sol avec avidité, John Smith ne repartirait pas sans les fameuses richesses de ce sol encore vierge de toute activité humaine, refuge d'une biodiversité luxuriante.

La fille de l'ancien chef Powathan, Pocahontas, déplora aussitôt un tel massacre. Elle pour qui la terre, l'oiseau et les fleurs ont une vie, un esprit et un cœur. Elle chargea Nakoma, Kocoum ainsi que les autres membres de la tribu Powathan d'organiser une marche pacifique au campement des colons pour protester. « *J'ai surpris une de leur conversation* », expliqua aux siens Pocahontas, « *ils cherchent quelque chose de jaune et qui sortirait du sol !* ». Pourquoi ne pas aller au campement, affublés de gilets de cette même couleur, pour faire passer notre message ! Mais, comme souvent en la matière, la marche pacifique tourna rapidement au chaos et Pocahontas profita de la débâcle du campement anglais pour y mettre le feu. Aucun anglais n'est blessé mais le campement est entièrement détruit.

Furieux, John Smith, qui avait surpris Pocahontas, décida de la traquer à travers la riche végétation. Armé de son fusil, il finit par la coincer sur un rocher. Bloquée entre John Smith qui la braquait de son fusil et l'effroyable bouillon d'une chute d'eau, Pocahontas invoqua les esprits de la nature de lui venir en aide. C'est alors qu'un raton laveur surgit de nulle part et sauta sur John Smith, toutes griffes dehors. Ce dernier qui parvint à l'esquiver de peu riposta. John Smith tira sur l'animal et le tua sur le coup. Profitant du désordre, Pocahontas parvint à attraper John Smith et à le ligoter pour l'emmener à la clairière de grand-mère feuillage, l'arbre qui parle et sagesse de la forêt.

Prisonnier de la tribu Powathan, John Smith fut condamné à la peine de mort à l'issue d'une sorte de procès conduit par les indiens et dont le juge suprême ne fut autre que l'arbre qui parle : Grand-mère feuillage. Ce ne fut qu'au dernier instant, avant que la sentence capitale ne soit exécutée, que les hommes de la *Virginia Company* parvinrent à convaincre la tribu des Powathans de mener un véritable procès pour régler leurs différends, devant une instance judiciaire *ad hoc*, composée pour moitié par les indiens de la tribu des Powathans et pour l'autre moitié par les colons de la *Virginia Company*.

Pour une plaidoirie aussi brillante qu'éloquente et d'une durée maximale de quinze (15) minutes, vous présenterez en tant que demandeur les intérêts de John Smith et en tant que défendeur ceux de Pocahontas.